

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N°158

LE PECHE.

+

Cannes 1865

LE PECHE.

2.

Sottise .

Via peccantium complanata
lapidibus, et in fine illorum
infernus et tenebrae et poenae.
Eccli.21,11.

Cogitatio stulti peccatum
est. Prov.24,9.

Cor sapiens et intelligibile
abstinebit se a peccatis.
Eccli.3,32.

Le péché, quel qu'il soit, est une lâcheté.
Si l'on pèche c'est que l'on n'a pas le courage de résister à ses mauvais instincts ou aux sollicitations extérieures; et cependant que d'hommes ne voit-on pas(a) qui affronteraient sans trembler tous les champs de bataille, et supporteraient sans faiblir les plus vives douleurs, qui se montrent sans force et sans courage en

(a:) le mot "pas" n'existe pas dans le texte.



présence d'une tentation vulgaire. Rien ne montre mieux notre grande faiblesse morale.

Au contraire, combien ne voit-on pas de personnes faibles, chétives, incapables de supporter la moindre (a) et le moindre fardeau, à plus forte raison de soutenir aucune lutte et qui résistent énergiquement aux plus puissantes et aux plus habiles séductions, parce qu'elles ont au cœur une piété éclairée et solide. Rien ne démontre mieux la force de la grâce et l'influence capitale de la Religion.

La force, l'énergie morale ne git pas dans la force musculaire, ni même dans la force intellectuelle ou de volonté naturelle, elle git tout entière en Dieu et dans l'amour de Dieu qui nous la communique. L'amour est fort comme la mort.

Le péché est une lâcheté, et s'il est répété, il mène à une servitude honteuse - Qui facit peccatum servus est peccati.

Le péché est en outre une injustice et une ingratitude envers Dieu, et c'est là, je l'avoue, un des plus grands problèmes qui nous puissent étonner, c'est de voir tant d'âmes s'éloigner de Dieu par le péché et qui savent aimer cependant. Elles aiment tout et elles n'aiment pas Dieu. C'est incompréhensible.

Ce sont des âmes que le péché a séduites et trompées.

Le démon est menteur et père du mensonge. (Joan.8,44) Il n'est pas étonnant, dès lors, qu'il soit si habile à séduire les âmes. Mais puissé-je aujourd'hui lui arracher ce masque du visage et vous le montrer dans tout son ridicule et dans toute sa laideur, vous faire toucher du doigt combien fausses et mensongères sont ses promesses.

Et c'est pourquoi l'Auteur Sacré nous a dit Cor sapiens et intelligibile.. et dans ses Proverbes il va plus loin. Le péché, nous dit-il, est une entreprise de fou, ou si vous m'autorisez à traduire litté-

(a:) Mot manquant dans le texte.



ralement : le péché est l'entreprise d'un sot-Cogitatio
 stulti peccatum est.

Vous l'avez déjà vu en un point. Les impies et en général tous les pécheurs font grande parade de fierté et se targuent bien haut d'indépendance, mais vous les avez vus tels qu'ils sont; je vous ai montré sous son beau manteau d'emprunt /des âmes basses et rampantes/ la bassesse de leur coeur et la lourde et honteuse chaîne (a) qu'ils traînent après eux et qui pend à leur cou, prétentieux pourtant.

Je voudrais maintenant entrer dans quelques autres détails avec vous.

I. (b)

D'après la doctrine même de S. Jean tout péché peut se ramener à l'une de ces trois causes principales, l'amour exagéré des richesses, l'amour des plaisirs et l'amour exagéré de soi - Tout ce qui est au monde, nous dit-il, est concupiscence de la chair, concupiscence des yeux et orgueil de la vie, c'est-à-dire sensualité, orgueil, ambition.

Quand les hommes sont assemblés quelque part, l'air qu'ils respirent se corrompt (l'homme ici-bas a le triste secret de corrompre tout ce qu'il touche); cet air corrompu se divise en deux parts : l'une s'élève, monte et va se heurter à la voûte; l'autre s'abaisse et se roule dans les bas-fonds. Triste image de ce qui se passe en nous-mêmes. Nous sommes des âmes unies à des corps, et ces deux natures dont l'harmonie a été troublée par la faute originelle, aujourd'hui tendent chacune de leur côté - L'âme s'échauffe et s'élève sur les fumées de son orgueil; elle dit avec Lucifer : "Je monterai au-dessus des astres; je dresserai mon trône à côté du trône de Dieu. Je serai semblable au Très-Haut" (Ex Is.14, 13.14) (c) Le corps, de son côté,

(b: Note marginale:) Vue Générale.

(c: Note marginale postérieure:) In coelum conscendam;
 super astra Dei exaltabo solium meum - Ascendam
 super altitudinem nubium, similis ero Altissimo.
 Is.14, 13.14

(a:) le mot "chaîne" n'existe pas dans le texte.



entraîné par son propre poids, aspire sans cesse à descendre... et parce qu'il est un corps de bête il tend sans cesse à nous assimiler à la bête.

Et parce qu'il faut la richesse pour caresser son orgueil ou sa sensualité, on veut être riche à tout prix, coûte que coûte et quand même.

Orgueil, sensualité, ambition, tels sont les trois instincts principaux qui tyrannisent le coeur des hommes et sont la cause de toutes leurs chutes.

Ce n'est pas qu'ils soient mauvais dans leur origine, c'est un ressouvenir de notre félicité passée et de celle qui nous attend au Ciel. Nous avions tout cela dans le Paradis terrestre; nous étions couronnés de gloire et d'honneur; nous buvions à des torrents d'une ineffable et pure volupté; (a) nous avions à notre disposition toutes les richesses du monde, et toutes les créatures étaient à notre service et à notre usage. Et tout cela, si nous savons attendre et si nous sommes fidèles, nous le goûterons au Ciel d'une manière encore plus ineffable et plus parfaite, couronnés d'une éternelle gloire; Dieu nous enivrera de l'abondance de sa maison, il nous désaltérera au torrent de ses voluptés et nous serons désaltérés (Ex ps.35,9.) et toutes les choses créées seront à nos ordres. (b)

Mais il faut savoir l'attendre et le mériter et nous ne le savons pas. Ces aspirations, ces instincts ne sont donc pas mauvais dans leur source, ils sont seulement viciés et le démon les exploite habilement contre nous.

Il nous promet dès ce monde la réalisation de tous ces rêves, et il entraîne ainsi notre assentiment à ses/propositions/criminelles attaques. Il nous promet et il ne tient rien, et nous gagnons à le suivre justement le contraire de ce qu'il nous avait promis.

Il se joue de nous comme il s'est joué de nos premiers parents.

(a: Mots rayés:) torrente voluptatis tuae.

(b: Note marginale:) Justi fulgebunt sicut sol (Math. 13,43) - Etincelant comme le soleil.



Dieu avait dit à l'homme : Tout ce qui est ici est à vous... je vous défends seulement de toucher à un arbre, à un seul, à l'arbre de la science du bien et du mal - Le jour où vous mangerez du fruit de cet arbre, vous mourrez de mort (Gen.2,16.17) Le démon s'approche de la femme et lui dit : " Non certes, vous ne mourrez pas de mort - Mais Dieu sait que le jour où vous mangerez de ce fruit vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des Dieux, sachant le bien et le mal-" (Gen.3,4.5.) Et nos premiers parents crurent plutôt à sa parole qu'à celle de Dieu - Et ils mangèrent du fruit défendu.(a)

Et voyez quelle amère dérision! - En obéissant au démon, au lieu de ce qu'il leur avait promis, ce fut le contraire qui arriva.

Vous serez comme des Dieux leur disait-il, et ils s'aperçurent qu'ils étaient comme des bêtes - Avant leur faute ils étaient nus, dit la Sainte Ecriture, et ils n'en rougissaient pas - Tout était pur en eux - Dès qu'ils eurent goûté au fruit défendu ils s'aperçurent de leur nudité, et ils rougirent et ils se cachèrent - Leur regard avait perdu sa pureté.

Le démon leur avait dit : vous ne mourrez pas de mort, et à dater de ce jour, eux jusque là impassibles et immortels se virent sujets à toutes sortes de maladies et d'infirmités et enfin à la mort. Et c'est ainsi, nous dit le Sage, que par l'envie du démon la mort est entrée dans le monde (Sap.2,24).

Et ce qu'il a fait au commencement il le continue aujourd'hui. "Comme il fut homicide dès les commencements"(Joan.3,44) ainsi continue-t-il à perdre les âmes, et de leur donner la mort, toujours sous couleur de leur vouloir du bien et avec de brillantes promesses.(b)

(a: Note marginale:) par la malice du démon la mort.

(b: Notes marginales postérieures:)

Et nous qui nous piquons d'être incrédules à Dieu et à la religion, quand le démon nous parle, nous devenons crédules comme des enfants.

Et nous qui nous piquons follement de n'être point crédules pour les choses de Dieu, pour les choses du démon nous sommes aussi crédules que des petits enfants.



II.

Il les sait avides de gloire, de plaisirs et d'argent. Il caresse leur orgueil, leur sensualité et leur ambition. Il les excite au péché sous prétexte d'y trouver la gloire, le bonheur, les richesses, et au lieu de cela il leur donne au contraire des humiliations, des tristesses, la perte de tous les biens dignes de ce nom. (a)

Suivons-le pas à pas dans ce chemin tortueux, dans ses menteuses promesses.

1°. A celui-ci il promet l'élévation - c'est l'humiliation qu'il lui donne, ou s'il l'élève un instant c'est pour le laisser retomber de plus haut comme la tortue du fabuliste qui suspendue par les dents à un rameau se vit transporter dans les airs par deux aigles de ses amies, et puis se voyant si haut, elle ne put retenir un cri d'aise et de triomphe; et tombant de toute sa hauteur fut brisée sur un rocher. Telle est l'histoire de tous les orgueilleux; et si ce n'était si triste, rien ne serait plaisant comme d'assister à ces grands désenchantements et à ces lourdes chutes. Le Seigneur nous l'avait annoncé -: Qui se exaltat humiliabitur - Celui qui s'élève sera humilié - Il nous l'a enseigné par ses paroles et aussi par de mémorables exemples.

Aman. (Esther 3 et 7)

De même en fut-il de Nabuchodonosor. (Daniel 4.)

Quand le démon vous promet dans le péché les satisfactions de l'orgueil, croyez-le et vous serez abreuvé bientôt de désenchantements et de hontes.

La véritable grandeur, la véritable gloire est de servir Dieu et de l'aimer. Celle-là nous élève vraiment au niveau de Dieu, car l'amour, c'est son privilège, établit entre ceux qui aiment une sorte d'égalité.

(a: Note postérieure en marge:) il les dépouille de tout ce qu'ils ont de plus précieux; il les détrousse comme un voleur de grand chemin.



lité - Amor aut invenit aut facit pares - En servant Dieu, nous sommes comme des rois - Servire Deo regnare est - Je vous le disais hier après un grand Saint, mais je n'ai pas dit assez. En servant Dieu, suivant le Prophète, nous sommes nous-mêmes comme des Dieux - Ego dixi: Dii estis et filii Excelsi omnes - Et cette gloire ne doit pas finir comme toutes les gloires de ce monde. Elle aura son rejaillissement jusqu'au Ciel; elle y prendra des proportions que nous n'atteindrons jamais même dans nos rêves, et dont l'ambition des plus grands orgueilleux n'approchera jamais. (a)

2: A d'autres, le démon promet le bonheur, et il les pousse dans des joies criminelles. Et qu'y trouvent-ils, au lieu de bonheur, le vide, la tristesse, la honte, les remords, une soif inextinguible.

Vouloir se rassasier avec les plaisirs de la terre, c'est vouloir étancher sa soif (b) en s'abreuvant à des eaux amères, /salées et bourbeuses/; elles creusent au lieu de désaltérer. C'est vouloir éteindre avec le

(a: Notes marginales postérieures:) Et c'est pourquoi l'Eglise en son langage symbolique a voulu que ses prêtres et ses rois portassent tous au front une couronne. Deux maîtres réclament de vous l'obéissance.

L'un dont vous serez l'esclave, seulement si vous le voulez, c'est le démon,

L'autre qui ne vous traitera en esclave que si vous refusez de le servir - Si vous le voulez, au lieu de son esclave vous serez son ami. C'est Dieu.

Choisissez: Si c'est à Dieu que vous voulez obéir, vous devenez son ami et vous n'avez rien (c) à redouter du démon. Vous aurez un ami, vous n'aurez pas de maître.

Si c'est le démon que vous préférez il sera votre tyran et Dieu, bon gré mal gré, restera toujours votre maître. Vous n'aurez pas d'ami, vous aurez deux maîtres au lieu d'un - Où est l'indépendance ?

Voulez-vous savoir ce qu'il vous donnera ?

Voyez ce qu'il vous promet et attendez le contraire.

(b: Variante:) avec l'eau de la mer, plus on en boit et plus la soif augmente.

(c:) le mot "rien" n'existe pas dans le texte.



vent un grand incendie, il en devient plus ardent et plus terrible;(a)

Il en est du péché comme de ces fruits cueillis aux bords de la Mer Morte et dont parle un célèbre voyageur (Chateaubriand). Ils sont beaux et savoureux à l'oeil, mais portez-les à vos lèvres et vous ne rencontrerez sous vos dents que de la cendre.

Oh! j'en ai vu quelquefois dans la vie de ces pauvres âmes que le démon du plaisir aveuglait. Je les ai vues courir ensemble à leurs joies criminelles; je les ai vues le regard rendu sauvage et éhonté par la passion, pauvres aveugles! courir tête baissée vers l'abîme - Leur voix jetait au vent des chansons d'allégresse, mais leurs chants faisaient venir des larmes; leurs lèvres étaient pleines de sourires, mais ces sourires faisaient peur. - Pauvres âmes! elles si pures autrefois. Elles qui étaient appelées à aimer Dieu et destinées aux chastes délices /joies/ du Ciel, comme les voilà tombées! déchues! je les ai vues coller des lèvres avides et haletantes sur les coupes décevantes du plaisir, comme des enfants affamés qui useraient leurs lèvres sur un sein aride et flétri. Je les ai vues, et le coeur navré et les yeux pleins de larmes je me disais : "Pauvres âmes! Après tant d'efforts impatients et désespérés, elles ne vont trouver là pour apaiser leur faim que le vide... un lait maigre, avare et corrompu!... Pauvres âmes, elles croyaient puiser aux sources de la joie et de la vie et elles ne vont trouver là que la honte et la mort! - Ah! si elles s'étaient jetées avec la même avidité dans les bras et sur le sein de Dieu, elles eussent été si belles, si pures, si saintes, si heureuses!... Oh, pauvres! pauvres âmes!...."

Quels désenchantements! quelles désillusions! et comme le Démon se joue effrontément de nous!

Ah! que l'âme du pécheur est à plaindre!.. Toujours à la poursuite du bonheur, au moment où elle se croit sur le point de l'atteindre elle le voit s'évanouir comme un mirage ou comme un rêve; et si elle

(a: Phrase barrée:) C'est vouloir arrêter un torrent furieux en lui barrant le passage avec un fleuve; il en devient plus furieux et plus fort encore, il brise et ravage tout.



l'atteint, que lui en revient-il? Elle avait cru tenir un fruit savoureux, elle n'y trouve que la cendre!... Oh! quoi de plus misérable que le pécheur! Sans cesse dévoré /consumé/ de coupables désirs, il souffre horriblement s'il ne peut les satisfaire et s'il y cède c'est pis encore; sa soif augmente, augmente toujours et prend bientôt des proportions effrayantes, intolérables; et puis comme des vers dans un cadavre, les remords naissent et pullulent dans son âme et la dévorent /rongent/ toute vivante. Et ainsi, quoi qu'il fasse, où qu'il aille, il porte en lui-même et dans son propre coeur, un enfer anticipé. (a)

(a: Rédaction postérieure, Bazas 1865:) Et cet enfer n'est que le prélude d'un autre enfer, car le péché conduit au péché, le péché répété engendre l'habitude, et l'habitude est un esclavage, je vous l'ai dit, un esclavage dont on ne peut plus s'affranchir quand on l'a longtemps et librement accepté...

J'ai connu des vieillards, des vieillards décrépits, qui déjà avaient un pied dans la tombe, et qui chaque jour et bien des fois le jour continuaient à se livrer à des actions infâmes dignes des travaux forcés - J'en ai vu même qui luttèrent, qui luttèrent avec acharnement, avec une sorte de rage, qui s'imposaient dans ce but des pénitences au-dessus de leur âge, qui ne tombaient jamais sans se jeter aussitôt à genoux, pleurer amèrement leur faute, crier miséricorde et pardon; mais il était trop tard, la chaîne était rivée; bon gré, mal gré il leur fallait traîner le boulet.

C'est que, dans ces recherches infructueuses, dans ces poursuites désespérées, la pointe de son intelligence s'use et s'émousse, la trempe, l'énergie de sa volonté se perd; il est bientôt méconnaissable. Il devient indifférent à tout, hors à l'objet de sa passion honteuse. Il ne sait plus voir que cela - Il ne comprend pas autre chose - Tous les raisonnements glissent sur son âme comme sur une cuirasse d'acier, et lui, qui autrefois avait le coeur si sensible et si bon, maintenant il passerait sans sourciller sur le corps même de sa mère, s'il le fallait pour arriver à contenter ses coupables désirs.

Encore si sur le lit de mort on devait être à l'abri de ces infamies - Mais non... (Mort Bordeaux) (b)

.... Mais s'il porte déjà un enfer dans son coeur...

(b) Le Serviteur de Dieu à cet endroit renvoie à un passage d'un sermon sur la mort prêché à Bordeaux, sermon qui n'est pas conservé.



Son corps n'est pas mieux partagé que son âme. Il semble qu'il endure déjà les flammes de l'enfer... car c'est une loi invariable que toutes les douleurs de l'âme ont leur contrecoup dans le corps.^(a) Les mauvaises passions étaient imperceptibles d'abord; il eût suffi de souffler sur elles pour les éteindre; puis, si l'on n'y prend garde elles grandissent; le feu monte, monte encore; bientôt il a tout envahi et tout ce que vous y jetterez pour l'éteindre ne servira qu'à l'alimenter. Arrivées à ce degré rien ne leur résiste et le corps épuisé par ces ardeurs coupables est assez semblable à ces maisons en ruine et calcinées par le feu, devant lesquelles les passants s'arrêtent avec effroi, mesurant du regard la hauteur de l'édifice et l'état misérable où il a été réduit.^(b) Vos cheveux se dresseraient sur vos têtes si seulement je pouvais étaler un instant sous vos yeux, comme une exposition vivante, toutes les misères, toutes les infirmités, toutes les monstruosités engendrées par le péché sur le corps de ses misérables victimes; tout ce que cachent de douleurs innomées les murs de certains hôpitaux, les prisons, les bagnes, les maisons de fous, et ces autres lieux que l'on nomme maisons de joie par dérision sans doute, tristes réceptacles des incendiés du péché!

Mais passons! passons; n'arrêtons pas davantage nos regards sur de telles horreurs.

3° Passons et voyons si du moins, en nous promettant les richesses le péché tiendra mieux ce qu'il a promis.

Je ne veux pas examiner ici s'il est vrai qu'on puisse véritablement s'enrichir par le péché. Je sais (et qui ne le sait comme moi? qui n'en a vu plus d'une fois la preuve?) je sais que le bien mal acquis n'enrichit jamais /profite mal/; qu'il brûle celui qui le porte et s'en va d'ordinaire plus vite encore qu'il n'était venu. Mais je n'en parlerai pas. Je ne dirai rien de ces gran-

(a: Phrase en partie barrée:) Les mauvaises passions sont un feu qui le mine quand on s'y livre...

(b: Rédaction postérieure, Bazas 1863:) Ainsi voit-on des jeunes gens devenir vieillards avant l'âge, des fronts de vingt ans blasés et flétris comme des fleurs que l'on foule aux pieds avant qu'elles aient vécu leur journée.



des banqueroutes qui plus d'une fois ont épouvanté notre siècle et qui le plus souvent n'ont été que le châtiment providentiel de fortunes injustement acquises. Je ne dirai rien de tout cela; je ne veux pas même examiner cette question. J'admets un instant que le péché puisse nous donner les biens de la terre; c'est une question toute secondaire pour moi - Mais les vrais biens, les biens de l'âme et de l'éternité, nous les donne-t-il ? nous les peut-il donner ? ne nous les ravit-il pas au contraire ? (a)

Ah! il nous ravit le seul vrai bien de la vie, et ne ferait-il pas autre chose, c'en serait assez pour le maudire et pour le fuir: Il nous ravit l'amitié de Dieu!...

L'amitié de Dieu!... Mais sans l'amitié de Dieu, que voulez-vous donc que je devienne ?.. (b) J'ai besoin d'un aliment à mon âme ? Quel aliment lui donnerez-vous en échange de celui qu'elle aura perdu ?.. - Eh! n'est-il donc pas, dites-vous, d'autres amitiés dans la vie ?.. - Si bien; mais qu'ai-je à faire de l'amitié d'un valet quand je n'ai plus celle de mon Père?... (c) Sur qui m'appuierai-je désormais?... Sur le cœur d'un homme ?.. - Ah! je le sais trop bien, le cœur de l'homme est un roseau; il ploie dès qu'on s'y appuie; et si l'on persiste à s'y appuyer quand même, il se brise et nous perce la main...(Is.36,6) (d). À quoi vais-je dépendre désormais le trop plein de mon âme ? À qui vais-je me dévouer ? Car il faut bien que je me dévoue à quelque chose ou à quelqu'un... sans cela que serait la vie ? À qui vais-je me dévouer si je n'ai plus l'amitié de mon Dieu.. - Pour l'homme ? Ah! l'ingratitude est une plante trop amère; elle pullule trop dans les champs de ce monde. J'en mourrai de douleur et de désillusion. Non, non, me dévouer pour les hommes, oui je le veux, mais à la condition (Péché. Cézac, p.344 - L.I.) (e) qui avait senti ces choses.

(a: Notes marginales postérieures:) ou Dieu ne laisse pas le temps de jouir de cet argent amassé par l'offense de Dieu, ou il est dissipé dans les excès.

Je ne dirai rien de ces vieilles maisons ruinées par le péché d'un de ses membres.

(b - c - d - e: Notes marginales:) 1. Aliment -
2. appui - 3. dévouement - 4. confidences.

(Autre note marginale:) L'enfer est-ce autre chose que cela.



Le péché nous ravit le seul bien de la vie qui soit digne de ce nom. Il nous rend en outre incapables de travailler et de mériter pour le Ciel. C'est une vérité trop peu comprise. (Cézac p.347 - L.I.)

Et il brûlera - Voilà le terme où doit aboutir le péché; voilà le précipice où il nous mène et où nous nous laissons conduire, les yeux bandés, comme des aveugles, ou comme ces stupides animaux que l'on mène adroitement à la boucherie en paraissant céder à tous leurs désirs.

Quelle folie donc que le péché! Et que le sage a eu raison de le traiter de sottise et de dire qu'il suffit à l'homme d'avoir du bon sens pour s'en abstenir désormais.

Le péché est un grand mensonge. Il ne donne rien de ce qu'il promet, et il nous cause tout le contraire.

Le péché est une bassesse. - Il nous rend injustes envers le plus grand des maîtres et ingrats envers le plus grand des Bienfaiteurs - Est-il juste que nous rendions le mal pour le bien? Numquid redditur pro bono malum - Dieu est mort pour nous, est-il juste que nous le crucifiions de nouveau par nos péchés, selon la parole de l'Apôtre "Ils sont tombés (dans le péché) nous dit-il, et par là ils ont crucifié de nouveau à leurs passions le Fils de Dieu - Et prolapsi sunt, ... rursum crucifigentes sibimetipsis Filium Dei (Hebr.6,6)

O Dieu, éloignez de nous désormais de pareils malheurs. Donnez-nous de sortir de l'ornière de nos vices;

(Notes marginales postérieures:)

Limites de l'éternel et de l'infini.

1. Le juste - verre d'eau - Diligentibus Deum.
2. Pécheur - oeuvres bonnes et difficiles - perdu. Quis scit se Deus convertatur. - Mais perdu et n'en soyons pas surpris - Peccatum generat mortem - Quand je distribuerais mon bien, mon corps aux flammes (S. Paul) - Vienne sève gâtée - Ego sum vitis vos palmites - In quo complantati sumus - Quid fiet de ligno vitis - Mittetur foras... et ardet.



de secouer la servitude de nos passions; de recevoir dans votre sacrement l'ablution et la rémission de nos fautes; et désormais, commençant une nouvelle vie, de mourir plutôt que de vous offenser jamais de pleine volonté.

Pardonnez-nous car nous avons été induits en erreur. Pardonnez à tous les hommes car ils ne savent ce qu'ils font. Pardonnez-leur et ramenez-les tous à vous.

Notre Père qui êtes aux Cieux.....
et ne nous laissez jamais plus tomber dans la tentation, ne(a) permettez plus que nous nous laissions entraîner au péché comme nous l'avons fait jusqu'à ce jour, mais délivrez-nous de tout mal.

Ainsi soit-il. (b)

Un seul homme, un pauvre... ne fléchissait pas le genou et ne l'adorait point - C'était assés pour troubler la joie d'Assa et les triomphes de son orgueil - Il jura de s'en venger et de paraître avec lui, par un raffinement de vengeance, toute la nation des Juifs - Et il obtint un édit du roi pour faire exterminer tous les Juifs. - ch.3.

Il assemble tous ses amis et Zorobabel sa femme. Ses richesses sont immenses, leur dit-il, j'ai de nombreux enfants, le roi m'a élevé au-dessus de tous ses princes - Et je suis le seul que la Reine Esther ait convié pour dîner avec le roi - Eh bien, malgré toutes ces richesses et tous ces bonheurs, j'estimerai n'avoir rien encore tant que je verrai ce Juif Mardochée assis aux portes du palais du Roi. - e.3.

Or, Zorobabel sa femme et tous ses amis lui dirent: Faites dresser une grande potence de 50 coudées de haut et demain matin demandez au Roi qu'on y suspende Mardochée, et vous irez joyeux à son festin.

Ce conseil lui sourit et il fit aussitôt dresser une grande croix. - e.3.

Mais durant la nuit il arriva ce que je vous racontais l'autre jour - Esther ch.4.

Or, le Roi et Assa entrèrent pour manger chez

- (a:) le mot "ne" n'existe pas dans le texte.
(b:) les trois dernières lignes sont postérieures.



Le Péché, 2. Supplément.

Aman

Aman était le favori du Roi Assuérus; il l'avait (a) le second de son royaume; il avait élevé son trône au-dessus de tous les grands de sa cour - Et tous les serviteurs du Roi qui étaient aux portes du palais fléchissaient le genou et adoraient Aman - Ainsi l'avait ordonné le Roi.- Esther ch.3.

Un seul homme, un pauvre Juif, un vieillard ne fléchissait pas le genou et ne l'adorait point - C'était assez pour troubler la joie d'Aman et les triomphes de son orgueil - Il jura de s'en venger et de perdre avec lui, par un raffinement de vengeance, toute la nation des Juifs - Et il obtint un édit du roi pour faire exterminer tous les Juifs.- ch.3.

Il rassembla tous ses amis et Zarès sa femme.- Mes richesses sont immenses, leur dit-il, j'ai de nombreux enfants, le roi m'a élevé au-dessus de tous ses princes - Et je suis le seul que la Reine Esther ait convié pour dîner avec le roi - Eh bien, malgré toutes ces richesses et tous ces honneurs, j'estimerai n'avoir rien encore tant que je verrai ce Juif Mardochee assis aux portes du palais du Roi. - c.5.

Or, Zarès sa femme et tous ses amis lui dirent: Faites dresser une grande potence de 50 coudées de haut et demain matin demandez au Roi qu'on y suspende Mardochee, et vous irez joyeux à son festin.

Ce conseil lui sourit et il fit aussitôt dresser une grande croix. - c.5.

Mais durant la nuit il arriva ce que je vous racontais l'autre jour - Esther ch.6.

Or, le Roi et Aman entrèrent pour manger chez

(a) Mot manquant dans le texte, après "l'avait".



la reine Esther. Esther était Juive, et le pauvre Juif Mardochée était son oncle et son père nourricier.

Et après avoir bien bu - Esther, lui dit le roi - que demandez-vous ? que voulez-vous que je fasse ? quand vous me demanderiez la moitié de mon Empire je vous le donnerais. Esther répondit : Si j'ai trouvé grâce devant vos yeux, ô roi... accordez-moi ma propre vie et celle de mon peuple - Car nous avons été livrés, moi et mon peuple, pour être foulés aux pieds, égorgés et exterminés - Et plutôt au Ciel qu'on nous vendit comme esclaves - ce mal serait supportable encore et je me tairais en gémissant, mais nous avons un ennemi dont la cruauté rejaillit jusque sur le roi. - Quel est-il, quel est l'homme assez hardi pour oser faire ce que vous dites ? - Notre ennemi et notre adversaire cruel le voici, c'est Aman. - A ces mots, Aman tomba comme foudroyé, ne pouvant supporter les regards du roi et de la reine.

Aussitôt on lui couvrit le visage - Alors un des eunuques dit au roi - Voilà la potence qu'il avait préparée pour Mardochée le sauveur du Roi - Elle a 50 coudées de haut - Et le roi dit : qu'il y soit pendu ! - Et ce fut exécuté à l'instant. c.7.

Nabuchodonosor - (Dan.4,)

Moi Nabuchodonosor j'étais tranquille dans ma maison,

